

Exercice n° 13

**La faible monnaie, une arme économique appréciée dans le monde
Chine, Japon ou États- unis : nombre de pays dans le monde profitent de la faiblesse de leur monnaie,
qu'ils justifient par les déséquilibres de leur économie mais dont ils jouent aussi, plus ou moins
ouvertement, pour doper leurs exportations ou financer leurs déficits.**

« La stratégie de croissance de la chine est fondée sur une monnaie sous- évaluée » affirme Évariste Lefèvre, économiste chez Ixis- CIB.

Depuis 3 ans, les États Unis et l'Union Européenne poussent la chine à laisser sa devise s'apprécier, mais les responsables chinois répètent à l'envie qu'elles ne céderont pas aux pressions occidentales.

Le yen, qui a plongé ces deux dernières semaines face à l'Euro et au dollar, pourrait se retrouver au centre des discussions de la réunion des ministres des finances du G7 les 9 et 10 février 2007 en Allemagne.

En ne relevant pas son principal taux directeur, actuellement à 0,25%, malgré la reprise économique nippone la Banque centrale du Japon s'est attirée les foudres des autorités européennes, qui l'accusent de manipuler la monnaie.

Pour certains, la chute du Yen est la conséquence d'une inflation quasi- inexistante et d'une reprise encore fragile, pas d'une politique volontariste. On prend ainsi la faible inflation comme excuse.

Les États Unis qui décrient la sous-évaluation « artificielle » du Yuan (monnaie chinoise), s'accommodent du décrochage du Yen, source de financement à travers des opérations d'arbitrage monétaire.

Eux- mêmes (États- unis) pratiquent une politique monétaire ambiguë , régulièrement dénoncée par les Européens, alors que le billet vert a perdu plus d'un tiers de sa valeur depuis 2002 face à l'Euro.

Si ce déclin découle largement des déficits américains du commerce et des comptes courants, de nombreux économistes estiment que Washington, tout en martelant qu'un « dollar fort » est dans son intérêt, a orchestré à mots couverts une dépréciation en douceur de sa monnaie, pour soutenir ses exportations et financer ses déficits à moindre coût.

Par ailleurs, certains économistes minimisent l'impact du facteur change sur les exportations de la zone Euro, la preuve en est la vigueur des exportations allemandes. Mais, la hausse de la monnaie unique face au dollar, yen et yuan, a occasionné un manque à gagner sur les exportations de la zone Euro de 15 à 20% en 5 ans.

Source : L'Opinion du 07.01.2007.

Travail à faire

| | |
|---|--|
| 1 | Pourquoi une monnaie faible est-elle une arme appréciée ? De quelle arme s'agit il ? |
| 2 | Dégagez un autre facteur de compétitivité des exportations, en pensant à l'économie allemande. |